

## Cirque social : quand le cirque change le monde

Christiane Bonneau

---

Numéro 128 (3), 2008

Le théâtre et les adolescents

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/23774ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Bonneau, C. (2008). Cirque social : quand le cirque change le monde. *Jeu*, (128), 159–163.

# Cirque social : quand le cirque change le monde

Parce qu'ils sont exercés en marge de la société et de ses règles, les arts du cirque, avec leurs acrobates, phénomènes de foire, dompteurs et autres nomades, nourrissent l'imaginaire populaire depuis des siècles. Cette fascination est la porte d'entrée d'un secteur d'intervention qui fait fureur depuis plusieurs années déjà : le cirque social. Les banquistes de toutes disciplines et origines font écho à la marginalité et à l'exclusion de milliers d'enfants rencontrés sur leur route et, sans doute grâce à cette connivence inusitée, ont développé une façon innovatrice de redonner confiance et espoir aux jeunes marginaux des pays en voie de développement, de revitaliser des zones urbaines négligées, et même de rattraper des jeunes d'ici au système scolaire. Portrait d'un milieu où la relation d'aide n'est pas toujours à sens unique...

## Reprendre pied

**C**omment faire en sorte que le rêve persiste au-delà du dernier tour de piste ? Le Cirque du Soleil, en posant son chapiteau dans les plus grandes villes du monde – où les spectateurs forment souvent une minorité de privilégiés dans une majorité

d'exclus – s'est posé la question. Sa réponse : Cirque du Monde, une initiative de réinsertion sociale basée sur l'apprentissage de disciplines circassiennes. C'est ainsi que tout en apprenant à jongler, à trouver l'équilibre sur un unicycle, à surmonter la peur du vide sur un trapèze ou à trouver la faiblesse qui, chez eux-mêmes ou chez les autres, fera rire un spectateur, les jeunes doivent aussi et surtout apprendre à se concentrer, à écouter, à avoir confiance en eux-mêmes et à gagner la confiance d'autrui, à cultiver l'effort et à être fiers de ce qui en résulte. En outre, les arts du cirque comportent une telle variété de spécialités que très peu de jeunes peuvent se voir exclus en raison d'une difficulté ou d'un handicap. Bien que ces projets puissent quelquefois donner naissance à des carrières en cirque, l'objectif principal de ce type d'intervention est d'aider les jeunes à retrouver une estime de soi propre à leur permettre de se projeter positivement dans l'avenir.

Spectacle de cirque par les jeunes du village d'Igloolik au Nunavut, une initiative d'Artcirq. Festival d'Allanait, 2007. Photo : Artcirq.



Développé en partenariat avec Jeunesse du Monde, Oxfam International et un grand nombre d'organismes locaux, Cirque du Monde est devenu depuis sa fondation en 1995 une référence incontournable en développement local par les arts, et un laboratoire de collaboration interdisciplinaire puisqu'aux instructeurs de cirque s'associent généralement des travailleurs de rue, des enseignants et d'autres intervenants locaux qui, unissant leurs expertises respectives, mettent à profit l'extraordinaire potentiel transformateur des arts du cirque pour redonner aux jeunes du pouvoir sur leur propre vie<sup>1</sup>. Bien que n'étant pas le seul organisme à mettre de l'avant de telles interventions, Cirque du Monde est très présent sur le plan international avec des projets en cours dans quinze pays sur les cinq continents, et trouve également fort à faire auprès des jeunes d'ici : Beauport, Puvirnituq, La Tuque, Manawan, Montréal ne sont que quelques exemples de villes ou communautés qui accueillent des initiatives de cirque social<sup>2</sup>.

### **Apprivoiser le vide**

Hôte du siège social du Cirque du Soleil, le quartier Saint-Michel, situé au cœur de Montréal, est l'un des plus « sensibles » au Canada : faible taux de revenu, hétérogénéité et morcellement du territoire, et présence de soixante-cinq communautés culturelles. Cirque du Monde y a donc mis sur pied un projet de prévention de la criminalité auprès des adolescents, en leur offrant après les heures de classe une formation en techniques de cirque, ce qui leur donne une solution de rechange à l'attrait exercé sur eux par les gangs de rue. Cette initiative a évolué pour devenir un programme de lutte au décrochage scolaire offert dans certaines écoles secondaires du quartier, supervisé par les enseignants à l'intérieur de leur tâche d'enseignement. Il s'agit là d'une avenue prometteuse pour assurer un maximum d'impact auprès des jeunes à risque de décrochage : le succès des interventions en cirque social réside principalement dans le fait de faire valoir auprès des jeunes le lien de cause à effet direct entre l'effort fourni dans l'apprentissage des techniques de cirque et les résultats qui en découlent. La contribution des enseignants, indispensable, consiste ensuite à assurer le transfert de cette expérience positive dans le contexte scolaire. Bien que celle-ci soit reconnue comme ayant un impact significatif sur la réussite de ces jeunes et même sur le climat du milieu, l'alourdissement des tâches des enseignants inhérent à ces projets de même que le manque de financement sont des freins sérieux au maintien et à l'expansion de ces initiatives.

### **Transformation individuelle... et collective**

Ailleurs au Canada s'opère une transformation collective à travers les arts. Igloolik, village du Nunavut, est une communauté de 1 200 âmes marquée par un taux de suicide effarant chez les adolescents. Guillaume Saladin, ancien acrobate du Cirque Éloïze ayant fait avec ses parents anthropologues de nombreux séjours à Igloolik, s'est joint en 1998 à Lucy Tulugarjuk, artiste locale, pour y fonder Artcirq<sup>3</sup>. La mission

1. L'intervention étant teintée parfois de références culturelles difficiles à maîtriser pour un instructeur étranger, il devient important, pour la réussite à long terme de ces projets, de pouvoir compter sur une relève locale d'instructeurs qualifiés et sur l'appui à long terme d'ONG nationales. Aussi la pratique d'instructeur de cirque a-t-elle été professionnalisée, et des programmes de formation de type TOT (*training of trainers*) ont été créés.

2. <[www.cirquedusoleil.com](http://www.cirquedusoleil.com)>.

3. <[www.artcirq.org](http://www.artcirq.org)>.



*Le Projet Fibonacci, work in progress des 7 doigts de la main, présenté à la Tohu en juillet 2008.*  
Photo: Jean-François O'Kane.

de cette association culturelle inuite vise l'intégration des formes traditionnelles d'expression artistique aux disciplines circassiennes afin de tirer profit simultanément des bienfaits de la pratique du cirque et du pouvoir identitaire des traditions locales. Reconnue et soutenue financièrement par plusieurs bailleurs de fonds dont le Conseil des Arts du Canada, Artcirq jouit également d'un partenariat avec Igloolik Isuma Productions<sup>4</sup> qui met à sa disposition le matériel nécessaire à la captation vidéo du travail de création : la cinématographie s'ajoute donc aux autres disciplines pour donner une voix aux jeunes et favoriser le dialogue entre les communautés isolées du Nunavut.

Après dix années de collaboration avec les jeunes d'Igloolik, Artcirq compte une vingtaine de musiciens, acrobates et comédiens qui présentent régulièrement au Nunavut et à l'étranger leur création multidisciplinaire, *Oaraya*. Ce dynamisme est contagieux et suscite l'émergence de nouveaux projets au Nunavut, en plus d'offrir à l'ensemble de la communauté inuite une visibilité nouvelle sur la scène internationale

4. Collectif ayant réalisé *Atanarjuat, la légende de l'homme rapide*, long métrage dans lequel Lucy Tulugarjuk tient un rôle.

## Saint-Michel, foyer de revitalisation urbaine

Sise également dans le quartier Saint-Michel, la Tohu, cité des arts du cirque, est l'hôte depuis 2004 d'un projet de création artistique communautaire qui, paradoxalement, a peu à voir avec le cirque mais qui s'appuie, comme le cirque social, sur l'attrait des jeunes pour les arts : la Falla. Sculpture gigantesque éphémère inspirée des traditions carnavalesques européennes, la Falla est un projet estival au cours duquel dix jeunes hommes et jeunes femmes du quartier deviennent pendant quatre mois menuisiers, sculpteurs, modelers, peintres et soudeurs, et mettent en commun leurs efforts pour construire une œuvre monumentale. Supervisé par un concepteur professionnel, un chef d'atelier et un intervenant en intégration psychosociale, ce projet devient prétexte à l'acquisition de comportements et aptitudes propres à favoriser l'employabilité à long terme des jeunes qui y participent. L'apport de bénévoles de tous âges dans la construction de l'œuvre permet également à ces jeunes de tisser de nouveaux liens d'appartenance avec leur communauté et inversement, aux Micheloises et Michelois de nourrir une perception plus positive de leur quartier et des jeunes qui y vivent.

Une fois terminée, cette œuvre d'une dizaine de mètres de hauteur est embrasée au cours d'une grande fête populaire animée par des acrobates de rue, des jongleurs de feu et des talents de la relève artistique de Saint-Michel. La Falla vise donc non seulement à favoriser l'intégration socioprofessionnelle de jeunes individus, mais aussi à créer dans Saint-Michel une tradition festive annuelle à laquelle les résidents de tous âges et de toutes origines peuvent prendre part, dans une perspective de revitalisation urbaine par la culture où l'attrait des arts du cirque agit comme un levier de mobilisation.

La Falla 2005 à la Tohu.  
Photo : Alex Legault.



et des opportunités sans précédents d'échange avec d'autres nations indigènes partout dans le monde, notamment grâce à Isuma.tv<sup>5</sup>. Cette complicité autochtone, associée au talent des jeunes d'Igloolik, prendra sous peu une voie inédite qui pourrait fort bien laisser sa marque dans l'évolution du cirque contemporain.

### **Quand le monde change le cirque**

Le *Projet Fibonacci*, « work in progress » nomade du collectif montréalais les 7 doigts de la main<sup>6</sup>, est né du désir d'utiliser le pouvoir évocateur des arts de la scène comme levier de dialogue interculturel et de changement social, tout en permettant au cirque contemporain d'atteindre un public différent et d'intégrer un bassin d'artistes peu familiers avec le cirque contemporain, tel une école « volante » de création circassienne. Cette œuvre évolutive cherchera au cours de ses étapes successives à explorer l'unicité du langage artistique et l'harmonie qui en émerge malgré la diversité des expressions créatrices, d'où l'importance d'unir sur une même scène des artistes portant des bagages culturels aussi éloignés que possible les uns des autres. Le *Projet Fibonacci* a donc fait l'objet en juillet 2008, à Montréal, d'une seconde étape de création à laquelle se sont joints les artistes d'Artcirq<sup>7</sup>.

Rendue possible, dans une certaine mesure, grâce au niveau de professionnalisme atteint par les jeunes Inuits d'Artcirq, cette collaboration innovatrice entre compagnie circassienne et projet de cirque social provoquera sans doute d'importants bouleversements dans l'écriture de l'œuvre, ne serait-ce que par la créativité singulière des artistes d'Igloolik. Le *Projet Fibonacci* bouleverse également le mode de production conventionnel en arts de la scène en intégrant des techniciens et autres collaborateurs issus des communautés associées à la création. Après l'avènement du cirque social, assisterait-on à la naissance du cirque équitable ? Avec une telle ouverture sur l'autre, le cirque contemporain que proposent les collaborateurs du *Projet Fibonacci* ne nie certes pas ses racines et nous rappelle le caractère non élitiste, débrouillard, indomptable... et prodigieusement universel des arts du cirque. ¶

5. Isuma.tv est un réseau virtuel de création, production et diffusion vidéo entièrement dédié aux cultures indigènes et qui permet à ces communautés d'échanger sur leurs enjeux communs. Source: <www.isuma.tv>.

6. <7doigts.com>.

7. Intégrant une partie du matériel créé lors d'une première étape réalisée en février 2007 à Mexico avec des artistes de Cirko De Mente, l'étape montréalaise pourrait être suivie de résidences en Australie, en Suède et en Espagne, auxquelles participeront chaque fois des artistes ayant contribué aux étapes précédentes.